

## Avec une postface de Luc Ruedin s.j.

S'affirmer, satisfaire ses désirs, avoir enfin tout sous la main, rien de mieux semble-t-il. Et rien de pire, au contraire, que de perdre son temps, de s'oublier soi-même, de ne pas disposer de tout. Pourquoi? Parce que se comporter ainsi, se retrouver dans cette situation, c'est faire une place au vide dans sa vie, un vide auquel nos sociétés tournent résolument le dos. Ce n'est pas un hasard si nous n'aimons vraiment ni le silence, ni la solitude, ni l'ordinaire, ni la lenteur, ni la frugalité, ni l'attente...

Notre peur du manque et notre état d'esprit conquérant nous ont permis de réaliser des prodiges: grâce à ces dispositions intérieures, nous avons remporté mille victoires, contre la pauvreté, la maladie, l'injustice, l'ignorance. Mais elles nous ont aussi conduits à des impasses. Elles sont largement responsables de la destruction des écosystèmes ou de l'accélération des rythmes de vie. Plus inquiétant encore, elles ont verrouillé la porte de la vie intérieure. Quand celle-ci s'ouvre-t-elle en effet? Quand le cœur se retrouve face à quelque chose qui lui échappe. Quand il éprouve un désir sans objet, quand il doit reconnaître ses failles, quand il se dispose à vivre en pure perte. Avouant que Dieu brille par son absence, prônant l'abandon à la providence, les mystiques l'ont toujours dit. C'est ce que rappelle ce petit livre.

*Yvan Mudry a fait des études de philosophie et de théologie à Rome et à Fribourg. Journaliste et traducteur, il a publié de nombreux essais, d'abord sur les impasses de la modernité, puis sur les ressources méconnues de la tradition spirituelle chrétienne. Après avoir évoqué la «plénitude» dans un ouvrage intitulé Le paradis des jours, il montre aujourd'hui que pour y accéder, il faut cesser d'avoir peur de l'abîme.*



Yvan  
Mudry

# Fécondité du vide

L'autre visage de  
la spiritualité chrétienne